



M

B

U

M

B

U



M

B

U

M

B

U

HERAUT FILM

présente

RAYMOND BUSSIERES

JEANNETTE BATTI

PIERRE LOUIS

NATHALIE NATTIER

GABRIELLO

ANNETTE POIVRE

et

ROBERT MURZEAU

dans

MOUMOU

D'après la célèbre pièce de
JEAN DE LETRAZ

Dialogues de l'auteur

Adaptation cinématographique de
RAMBERT

Mise en scène de **RENÉ JAYET**

Musique de **JEAN YATOVE**

Production **JAD FILMS**

Armand Chauvinet et sa femme Gisele habitent la villa "Les Primeveres" à Claireville, petite plage en vogue.

Au moment où commence l'action, nous faisons connaissance de leur femme de chambre Claudine, piquante et jolie fille, disposant de ressources personnelles, dont l'ambition est d'être richement entretenue, et qui ne s'est placée que dans le but de s'y préparer en apprenant les usages de la bourgeoisie aisée. Un autre ambitieux lui donne la réplique : le Commissaire de police de Claireville, à l'affût d'un scandale qui fera briller son nom.

Armand Chauvinet se dispose à se rendre à Bayeux, sous prétexte d'affaires à traiter avec son vieil ami Jules Latouche ; en réalité, pour y rejoindre la charmante Brigitte dont il rêve de faire sa maîtresse. Mais sa femme Gisele lui réserve une surprise qu'elle croit pleine de gentillesse et qui représente pour lui, une catastrophe : Gisele a télégraphié au "vieux ami Latouche" pour l'inviter à passer quelques jours à Claireville, et elle a signé la dépêche du nom d'Armand.

Heureusement, le "deus ex machina" survient en la personne de Leonard Jolijoli, marchand de caoutchouc aux colonies, mais aussi poète, qui vit plutôt dans ses rêves que sur cette terre, et qui de ce fait, s'est laissé voler son portefeuille contenant son argent et ses papiers, par le maître-nageur Zizi, tandis qu'il lui declamait ses vers. Leonard qui est réellement, lui, un vieil ami d'Armand, jusqu'à ce que sa banque l'ait tiré de son état impecunieux.

Armand accepte à condition que Leonard se fasse passer pour le mari de Brigitte, autrement dit, fasse du personnage de Jules Latouche, une réalité. D'abord Leonard proteste. Les femmes l'épouvantent. Sans ar-



M O U M O U

deur avec elles, il est un peu comme le caoutchouc qu'il vend aux colonies, c'est-à-dire "Mou-Mou". Force lui est bien, cependant, pour gîter et manger, de s'incliner devant la volonté d'Armand.

Arrive Brigitte qui commence par laisser éclater sa colère en découvrant qu'Armand lui avait caché qu'il était marié, mais finit par consentir à jouer le rôle de l'épouse de Leonard, en l'assurance donnée par Armand, que Gisele n'est plus pour lui, aujourd'hui, tant physiquement que moralement, qu'une sorte de "petite sœur".

Mais voilà qu'apparaît quelqu'un qui est bien l'être le moins attendu de tous : à savoir Jules Latouche qui existe réellement, car Brigitte a aussi caché à Armand qu'elle était en puissance d'époux.

Seulement, Jules Latouche avait disparu de sa vie depuis le jour, où, un an auparavant, il était sorti de chez lui pour acheter une boîte d'allumettes, puis, entraîné par un ami, avait fait connaissance d'une actrice dont il s'était épris au point de se ruiner pour elle, et d'émettre des chèques sans provision.

Recherché par la police, Jules Latouche circule sous un faux nom et le visage transformé par une barbe. Ayant éprouvé le besoin de revoir Brigitte, il s'est rendu chez lui à Bayeux, et a trouvé le télégramme signé d'Armand.

Brigitte, se refuse à pardonner la conduite de son mari. Toutefois, comme elle ne veut pas révéler à Armand qu'elle aussi lui a caché un époux, elle ne détrompera pas le maître de maison, lorsque celui-ci prendra Jules Latouche pour le valet de chambre qu'il a demandé à un bureau de placement de lui envoyer.

Cependant, le maître-nageur Zizi, se contentant du numéraire,



M

U

M

U

M

U

veut restituer à Léonard son portefeuille et ses papiers, et glisse le tout dans la boîte aux lettres de la villa. C'est là que la femme de chambre découvre ledit portefeuille qui lui donne à penser que Léonard Jolijoli n'est autre que le valet de chambre, et comme parmi les papiers, se trouvent des poésies, elle décide de les présenter au concours du "Club Existentialiste" de Claireville. Suivant son éducation de future femme du monde entretenue, Claudine, en effet, ne se contente pas de se faire masser ou manucurer, entre deux balayages, mais se pique également de poésie à la mode. Aussi n'hésite-t-elle pas à avancer au pseudo Léonard, 2500 francs sur l'argent du prix qu'il ne manquera pas de gagner au concours.

En empruntant cette somme, l'escroc Jules Latouche a son idée. Et cette idée, Armand va la servir encore. Comme il fait chambre à part avec Gisele, il propose à Jules de coucher à sa place dans son lit, afin que sa femme, qui a coutume de se borner à jeter un coup d'œil sur le dormeur, ait l'impression d'une présence. Ainsi Armand pourra tenter d'obtenir les faveurs de Brigitte. La chose n'agréa évidemment pas à Jules, mais au fond, il croit à la vertu de sa femme, et il encaisse les 500 francs que lui tend Armand en rémunération de son service. Toutefois, il n'est pas fâché d'aller raconter à Gisele ce qui vient de se passer entre son patron et lui. Entre-temps, Claudine a appris, au hasard d'une conversation avec sa masseuse, les recherches policières dont le nommé Jules Latouche est l'objet. Comme le Commissaire de police et elle se sont mutuellement promis de se passer les tuyaux, aux fins "d'arriver", elle s'empresse de le prévenir.

Le Commissaire se précipite donc aux "Primevères". Bien entendu, Léonard Jolijoli se refuse de continuer



M

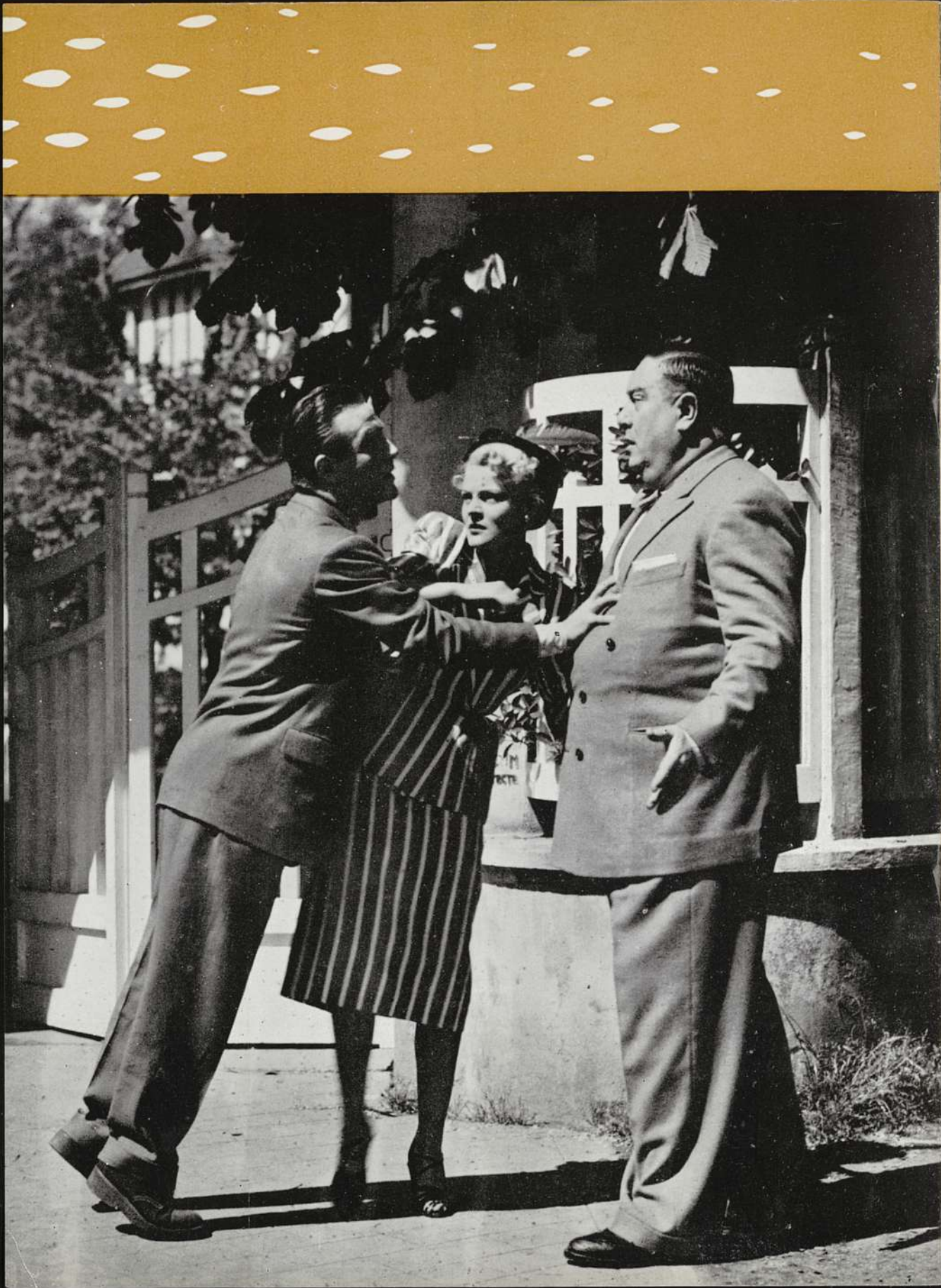
B

U

M

B

U



M

U

M

U

M

U

à jouer le rôle de Jules Latouche, mais Brigitte, cédant aux instances murmurées de son mari, et Armand, par intérêt personnel, se refusent aussi, de leur côté, à reconnaître qu'il n'est pas Latouche et bien Léonard Jolijoli. Déclaration que renforce encore Jules, en montrant les papiers de Léonard, qu'il détient.

La nuit venue, Claudine se rend au concours de poésie existentialiste dont elle est membre du jury, et Jules au Casino de Claireville. Armand cherche vainement à se faire admettre dans la chambre de Brigitte qui lui tient rigueur d'avoir découvert, à certains mots et à certaines attitudes, que sa femme n'était nullement pour lui la "petite sœur" qu'il prétendait. Comme il tente d'obtenir de tendre compensation de Gisèle, il entend avec désespoir celle-ci lui signifier qu'elle se dispose à retourner chez sa mère, d'où elle demandera le divorce, car elle n'ignore point ce qu'il voulait entreprendre avec la complicité du valet de chambre.

Au matin, Léonard apparaît sous un tout autre aspect. Il n'est plus le "Moumou" sans volonté, et redoutant les femmes. Au contraire, il clame avec énergie et virilité, l'excellence de l'amour que lui a révélé une visiteuse anonyme. Anonyme, parce que, dans le cagibi où on l'avait relégué et où s'était produit une panne d'électricité, il n'a pu l'identifier. Cruelle incertitude d'Armand. La visiteuse nocturne fut-elle la femme qu'il convoite ou sa propre épouse ? L'une et l'autre revendiquent d'avoir été la merveilleuse initiatrice de Léonard.

Mais tout va s'expliquer... et s'arranger.

On apprend d'abord que Léonard Jolijoli est le lauréat du concours de poésie existentialiste, et s'est vu attribuer un prix de 300.000 francs. Ensuite que Jules, avec l'argent de Claudine et d'Armand, a gagné la forte somme au Casino et a chargé sa banque de payer tous ses créanciers. Enfin, que la nocturnevisiteuse n'était ni Brigitte, ni Gisèle... mais la célibataire Claudine.

Ainsi, tout sera pour le mieux, dans le meilleur des mondes... et des demi-mondes...

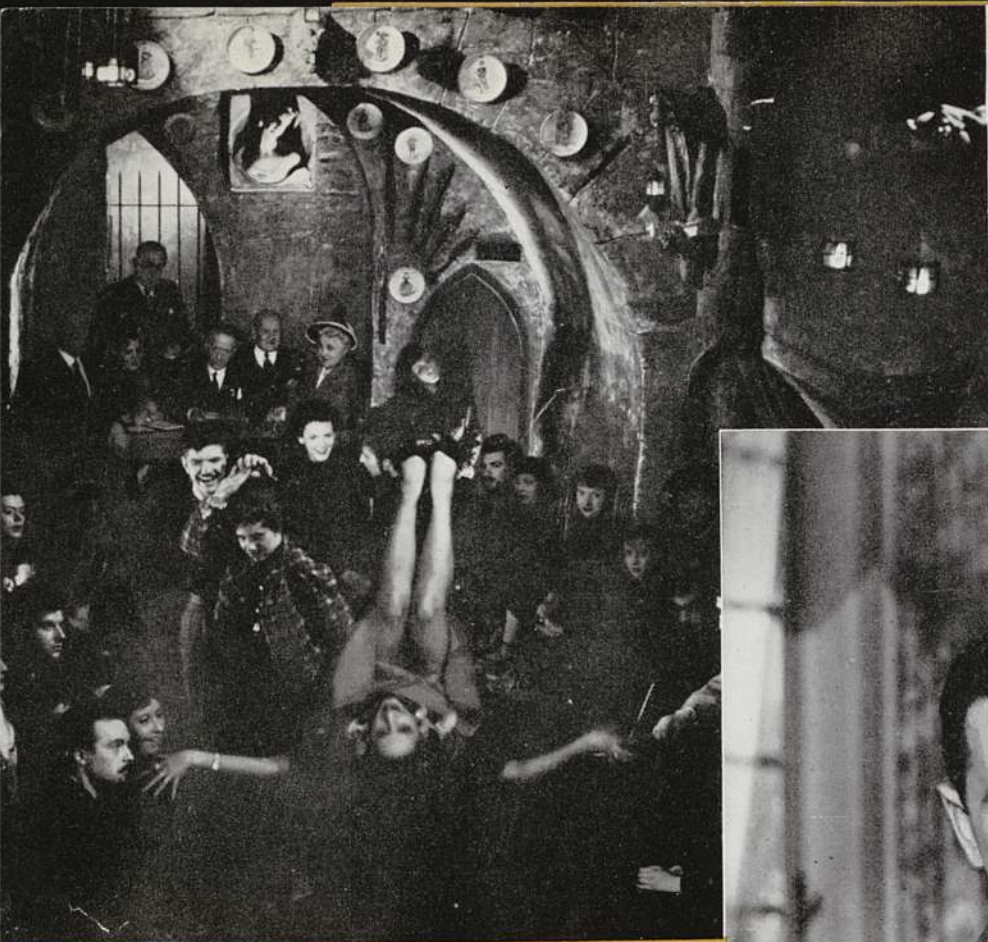
Armand, repentant, reviendra à sa femme qui, au fond, ne demandait que cela. Brigitte qui, dans le fond aussi, n'était qu'une bourgeoise en mal de représailles, rouvrira ses bras à son déserteur de mari. Claudine pourra gravir les premiers échelons de la haute galanterie, grâce aux moyens pécuniaires accrus de Léonard... à moins que son élève en amour, témoignant de dispositions... accrues elles aussi, n'en fasse une épouse également.

Seul, le Commissaire aura été, une fois de plus, rossé par Guignol.

Le plaisant et charmant guignol, à tout prendre, de la comédie vaudevillesque qu'est souvent la vie.



M O U M O U



M

U

M

U

M

U

DISTRIBUTEURS :

Grande Région Parisienne :

HERAUT FILM 31, rue Marbeuf - BAL 52-10

LYON : LES FILMS FRATACCI, 75, Cours Vitton

LILLE : PHONORA - FILMS,
2, rue de la Chambre des Comptes - Tél. 483-16

BORDEAUX : MONDIAL - DISTRIBUTION,
7, rue Ségulier - Tél. 811-36

AFRIQUE DU NORD : PERLAK - FILMS,
2, Boulevard du 2^{ème} Zouave, ORAN

Vente à l'Étranger :

LEO COHEN, 6, rue Quentin-Bauchart-8° BAL 29-79



HÉRAUT-FILM